

SUD
OUEST
dimanchel'info
graphie

Biodiversité : un état

La loi sur la biodiversité a été adoptée cette semaine par le Sénat avant une seconde lecture à l'Assemblée. Il y a urgence, la menace d'une sixième extinction de masse est bien réelle

100 à 1 000
fois plus rapide

C'est le rythme actuel d'extinction des espèces par rapport au rythme naturel. Ce qui annonce une crise majeure du vivant, une sixième extinction de masse, celle-ci provoquée par l'action de l'homme.



Le cougar est officiellement éteint depuis 2011. Aussi appelé puma de l'Est américain, ce félin a peut-être disparu depuis les années 1930.



470 000

Le nombre estimé d'éléphants à l'état sauvage en Afrique. Il y en avait 550 000, il y a dix ans. Le commerce illégal de l'ivoire est la cause du massacre.



550 000



470 000

2006

2016



23 250

Le nombre d'espèces animales et végétales menacées qui figurent sur la liste rouge de l'UICN (Union Internationale de Conservation de la Nature). La perte et la dégradation des habitats constituent le danger le plus grave. Près de 80 000 espèces sont évaluées par l'UICN dans le monde.



1 175

Le nombre de rhinocéros tués l'an dernier par les braconniers en Afrique du Sud, un nombre en légère baisse pour la première fois en huit ans. Le pays abrite 80 % des rhinocéros dans le monde.



80 %

Afrique du Sud



1,8 million

Espèces animales et végétales recensées sur la planète, inventaire en cours. On en dénombre plus de 160 000 en France.

7 %

Des espèces animales connues déjà éteintes, selon une étude du Muséum national d'histoire naturelle de Paris



55 000

En euros, le prix du kilo de corne de rhinocéros pratiqué par les trafiquants. Soit plus que la cocaïne.



des lieux inquiétants

- 52 %

La chute de l'Indice Planète Vivante du WWF entre 1970 et 2010. Il mesure l'évolution de plus de 10 000 populations distinctes qui représentent plus de 3 000 espèces animales dans le monde, des mammifères aux poissons en passant par les oiseaux. Les espèces inféodées aux rivières - poissons et amphibiens - sont les plus menacées.



567

Espèces d'oiseaux observées au moins une fois en France métropolitaine depuis 1800.



4 900

Plantes à fleurs et fougères en France métropolitaine 22% des habitats de la faune sauvage sont en bon état de conservation en France, selon le ministère de l'Écologie.



13,4 millions

Le nombre de colonies d'abeilles qui manquent en Europe, soit 7 milliards d'individus, pour assurer une pollinisation correcte des cultures. Les abeilles et tous les pollinisateurs connaissent de graves problèmes, dont l'une des causes est l'emploi massif des pesticides.



5 000

Le nombre de bisons d'Europe, dont 3 400 en liberté ou en semi-liberté, surtout en Pologne. L'espèce a frôlé l'extinction au siècle dernier, comme son cousin, le bison d'Amérique.

1975

L'entrée en vigueur de la Convention sur le commerce international des espèces menacées (Cites). Elle est censée protéger 35 000 espèces animales et végétales. Il y a 177 pays signataires.

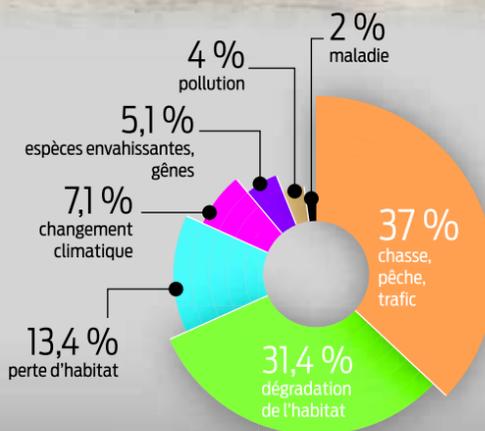
15 milliards

En euros, la valeur annuelle du trafic d'animaux sauvages, vivants ou morts



- Sources : WWF et divers -

Principales menaces pour les populations de l'Indice Planète Vivante



La sauvegarde du vivant, un enjeu qui passera toujours après

La démographie humaine et la croissance à l'ancienne condamnent la diversité

L'an dernier, l'enjeu de la biodiversité a perdu de sa (déjà faible) visibilité. La faute au climat, qui a occupé tout l'espace médiatique en raison de la conférence internationale - la COP21 - qui s'est déroulée en décembre, à Paris. Comme l'attestent les chiffres et les exemples cités dans l'infographie ci-contre, la crise du vivant ne connaît pourtant pas de trêve. Le nombre d'espèces comme les effectifs décroissent à un rythme inédit, sans épargner aucune région du monde. Se dessine ainsi le spectre d'une nouvelle extinction majeure, qui serait la sixième du genre depuis l'apparition de la vie sur Terre. La précédente nous ramène 66 millions d'années en arrière, à la bascule crétacé-tertiaire, quand la collision avec un astéroïde massif avait éradiqué 50% des espèces, dont les dinosaures.

Les bouleversements climatiques alimentent la crise actuelle, mais ils sont loin d'en être l'unique cause. Faire de l'ours polaire le symbole du monde (bientôt) perdu d'avant le réchauffement, c'est oublier que cet animal sympathique - loin de sa mâchoire - souffre aussi d'une grave contamination au mercure. L'homme est le responsable direct de cette pollution, comme il est à l'origine de la disparition et de la dégradation des habitats de la faune et de la flore sauvages, sur terre et en mer.

Le service gratuit des abeilles

Face à cet état de fait, on peut certes ricaner dans un bureau climatisé. Et adopter des décisions dans le droit-fil de cette désinvolture, comme la construction d'un aéroport à Notre-Dame-des-Landes, remarquable zone bocagère aux portes de Nantes. C'est le choix des « modernes » auto-proclamés, dont la conception de la croissance renvoie au culte de la toupie à béton des années 1960.

On peut, sur un autre pied, considérer que la perte du vivant est déjà, et sera de plus en plus, un sérieux handicap au développement économique. Il est par exemple établi que les abeilles, qui font l'objet d'un plan national d'action - intégré au projet de loi sur la biodiversité voté en première lecture au Sénat -, rendent d'incalculables services gratuits. Accepter leur destruction, c'est envoyer demain des hommes sur des escabeaux pour polliniser les arbres fruitiers à leur place, ce qui se pratique déjà en Chine.

Dans le même ordre d'idées, on sait que la quasi-disparition des vers de terre dans certaines régions de Grande-Bretagne a imperméabilisé les sols, entraînant des inondations catastrophiques dont les dégâts sont payés par la communauté nationale. Dans les laboratoires, on sait également qu'il n'y a pas de médicaments sans vivant. Au XX^e siècle, les antibiotiques ne sont pas tombés du ciel.

Seulement voilà, il n'y aura jamais de défilés géants dans la rue pour rappeler ces évidences. Les ricaners peuvent continuer à ricaner, n'en déplaise au ver de terre comme à l'ours polaire.

Jean-Denis Renard